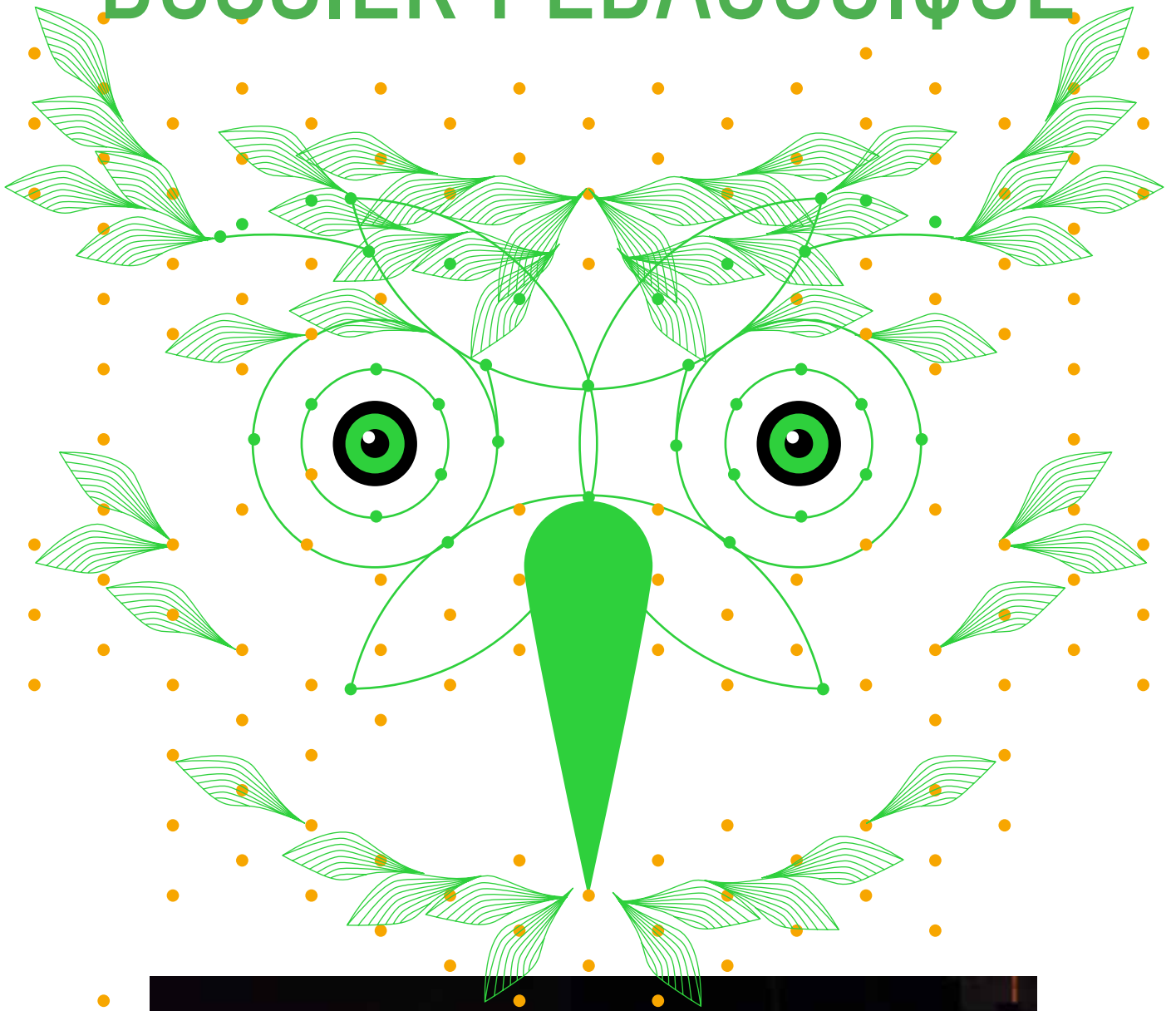


DOSSIER PEDAGOGIQUE



FRACTALES

Compagnie Libertivore (PACA, France)

Renseignements

Jeu 25 avril à 14h30
Vendredi 26 avril à 20h

A l'Espace Chapiteaux de la Mer, La Seyne-sur-Mer
Avec le soutien de la Ville de La Seyne-sur-Mer

CIRQUE ET DANSE / Création BIAC 2019
TOUT PUBLIC DÈS 10 ANS
DURÉE : 1h

Tarifs :

Bénéficiez du tarif scolaire : 5€ / élève avec la carte Enseignant PôleJeunePublic : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2018/2019.

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :

Julia Lecoubet de Boisgelin au 04.94.98.12.10

Ou par mail julia@polejeunepublic.com



Chers professeurs,

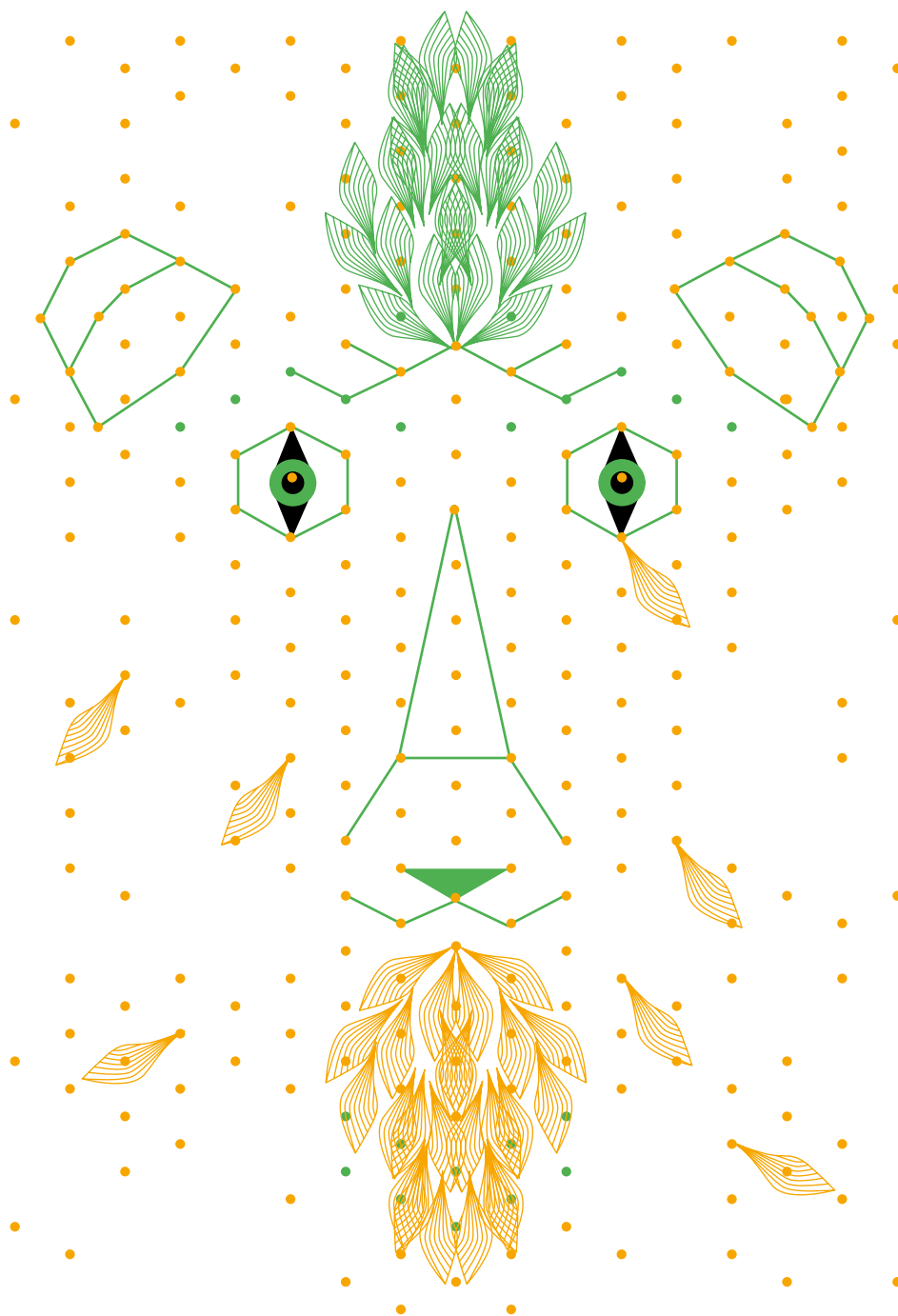
Le spectacle vivant est un événement unique. Sous chapiteaux, au Théâtre ou dans la rue, il ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.

Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.

Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



AVANT PROPOS

[Fractale : figure dont le tout est semblable à une de ses parties. Forme composée de détails similaires à des échelles différentes que l'on ne peut pas toujours prévoir ou contrôler.]

Au sein d'un univers en constante mutation, constellation faite d'éléments sortant de terre, suspendus ou pendulaires, rayonnent cinq individus. Par le langage du cirque et du mouvement dansé, ils accompagnent la lente métamorphose de l'environnement dont ils font partie intégrante. Tour à tour corps-objets ou corps-agissant, ils déploient leurs circonvolutions, se confrontent à la matière organique, l'accompagnent, l'esquivalent, s'y heurtent ou s'y fondent. Surgissements, apparitions et disparitions président de concert aux métamorphoses, tantôt de manière imperceptible, tantôt par à-coups brutaux. Telles les fractales, rien ici n'a de début ni de fin, mais fait partie d'un continuum, dont le spectateur ne saisit qu'un instantané. Au sein de cet univers en déliquescence, l'Humanité est portée par une optimiste curiosité de l'altérité et de l'inconnu : car la fin de toute chose, est aussi le commencement d'une autre. En épousant ce biotope sans cesse renouvelé, les corps reflètent l'aléatoire et parfois impactent de manière durables les situations. Toujours ponctué d'une inquiétante étrangeté et de fugaces instants de beauté.

Après *Hêtre* (2015) et *Phasmes* (2017), *Fractales* décline un nouveau volet du travail de recherche de la compagnie Libertivore, autour de la place de l'homme au sein de la Nature en le confrontant cette fois à l'inconstance d'un paysage en transformation.

« Le chaos est rempli d'espoir parce qu'il annonce une renaissance »

- Coline Serreau -



LA COMPAGNIE

La compagnie Libertivore a été créée en 2005 par Fanny Soriano (danseuse, acrobate aérienne) et Jules Beckman (musicien, performeur multidisciplinaire). Ensemble, ils créent le spectacle Libertivore (Jeunes Talents Cirque 2007), puis participent à la création du spectacle Autochtone (2009) aux côtés du collectif AOC. Fanny Soriano développe au sein de Libertivore un travail corporel mêlant cirque et danse, agrémenté de recherches sur la matière organique. Son cirque, d'essence métaphysique, vise à explorer les relations entre la Nature et la Nature Humaine : autour d'un corps matière, malléable et métamorphosable, le langage acrobatique de Libertivore sonde la place de l'homme dans un biotope (sur)naturel.

S'inspirant des respirations de la nature, dont elle tire agrès, scénographies et accessoires, la metteuse en scène cherche à mettre en valeur les vertus d'une simplicité parfois indécélable, méconnue ou mésestimée.

- *Hêtre* : création 2015. Solo pour une danseuse aérienne (Kamma Rosenbeck) et une branche en suspension, exhalant les vertus de la contemplation, lors d'une simple interaction entre l'humain et un élément naturel.

- *Phasmes* : création 2017. Duo de portés main à main pour deux danseurs acrobates (Vincent Brière et Voleak Ung), explorant des métamorphoses organique.

Ces deux formes courtes se jouent indépendamment ou en diptyque.

- *Silva* : expérimentation 2017. Parcours en espace naturel, parsemé d'apparitions et de surgissements artistiques. (Curieux de nature, La Passerelle, scène nationale de Gap, juin 2017)

- *Fractales* : création 2019. Pièce pour cinq circassiens. Cette immersion collective dans un univers en constante mutation étudie la place de l'homme au sein du paysage. Création les 22 et 23 janvier 2019 au Merlan, scène nationale de Marseille, dans le cadre de la 3ème Biennale Internationale des Arts du Cirque.



LE SPECTACLE

Fractales nous questionne sur la tension entre un chaos libérateur et les cycles de la vie... Obsessionnels, hypnotiques, répétitifs, imprévisibles, il se construit à partir d'objets simples, naturels, comme on construit sa maison. *Fractales* c'est aussi penser la fracture, entre l'intime et le spectaculaire, entre l'ordre et le chaos.

Une mathématique de l'esprit face au tohu-bohu originel.

Un équilibre délicat au dessus du vide.

NOTE D'INTENTION



Fractales et circonvolutions

Le cirque est un moyen d'expression qui permet d'explorer la notion de cycle et de chaos. C'est dans un espace circulaire que le travail de recherche commence. Un cercle/un cirque, un mouvement pendulaire sur une corde verticale, des branches et autres objets suspendus, des spirales créées par des corps en mouvement évoqueront des transformations lentes et organiques, que l'on retrouve par exemple dans les changements de saisons. La mise en danger du corps du circassien, les défis lancés aux règles de la gravité sont autant d'actions allant à l'encontre de la normalité sociale. Ils troublent l'harmonie et engendrent d'une certaine façon le chaos.

Le langage corporel

Le langage corporel de *Fractales* emprunte à la danse et aux disciplines circassiennes. Les cinq interprètes vivent dans cet univers, ballotés par l'éternelle ritournelle de la vie, traversés par toutes sortes d'états d'âme. Corps humain, corps matière, ils se démarquent ou se fondent dans l'espace et les objets qui les entourent. Furtivement, ils laissent aussi saillir l'intangible. Ils révèlent l'existence d'un espace « négatif » entre deux masses ou deux énergies ; cet espace en creux, qui nous tient debout autant qu'il risque de se dérober... Danseurs, acrobates, mains à mains, danseurs aériens, manipulateurs, ils sculptent, installent et se font emporter, transporter, bousculer, pris par l'élan.... Ils suivent eux aussi leur cycle propre. Ils balayent l'espace, créent des collisions d'énergie, des transformations radicales que l'on retrouve dans la nature et que l'on appelle catastrophes naturelles... Ils se laissent vivre et renaître à de multiples reprises.

Scénographie, accessoires et agrès naturels

L'espace scénique est un paysage en perpétuelle transformation. Campés par des éléments naturels (branchage, tissus, cordes, lentilles corail, ...), les agrès et accessoires offrent des espaces de jeu de différentes hauteurs pour les interprètes, autant de perspectives variées pour le spectateur.

Ces différents éléments sont suspendus, en tas, en équilibre, en mouvement, en révolution.

On y voit la destruction et la reconstruction de nouveaux paysages... Les couleurs se déroulent à la manière des saisons et rythment le temps, à la fois monotone et spectaculaire

L'EQUIPE

Écriture, mise en scène : Fanny Soriano
Regard chorégraphique : Mathilde Monfreux
et Damien Fournier
Interprétation : Kamma Rosenbeck, Nina Harper,
Voleak Ung, Vincent Brière, Léo Manipoud
Musique : Grégory Cosenza
Costumes : Sandrine Rozier
Lumière : Cyril Leclerc
Scénographie : Oriane Bajard et Fanny Soriano
Production : Compagnie Libertivore

Et pour vous inspirer voici un entretien avec Fanny Soriano : Youtube
<https://www.youtube.com/watch?v=z0-uXdoxaRo>



QUELQUES PISTES À EXPLORER...

*Pistes pédagogiques issues du dossier «Pièce (dé)montée»
Atrice : Caroline Veaux, professeure agrégée de Lettres
Directeur de « Pièce (dé)montée » : Jean-Claude Lallias*

AVANT LE SPECTACLE

1- Se préparer au spectacle

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l'« avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle et/ou des notes d'intentions, relever des mots choisis par l'enseignant et donnez leur sens

Quel est le thème du spectacle ? Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ? Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

2- Courte présentation du Cirque

LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?

Qu'est ce que le cirque veut dire et qu'est ce qu'il fait dire ?

Les codes du **cirque classique** sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal. De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements. L'artiste s'efforce d'installer dans l'esprit des gens l'idée d'une limite infranchissable. De plus, le spectacle doit se produire sur une piste circulaire, le public est donc installé en cercle autour des artistes. Les couleurs, les formes, les odeurs, les sons du cirque sont eux aussi très standardisés ; omniprésence du rouge et du brillant, des paillettes mais aussi des étoiles, des objets ronds ou coniques et des traditionnels roulements de tambour avant chaque numéro à suspense. On est bien là dans une représentation pour l'exploit. Enfin, les artistes de cirque traditionnel ne parlent pas (mis à part les clowns et Monsieur Loyal), ils n'ont pas de texte et n'interprètent aucun personnage.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ?

Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ?

Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus « d'imagerie » liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.). Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier. Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. Le cirque peut donc aborder des thèmes variés : la guerre, l'amour, la religion, l'incommunicabilité...

De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple, les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'oeuvres ou d'auteurs. Et surtout de spectateurs, car refuser un canon, c'est aussi refuser le mode unique de réception qu'il implique. Le cirque classique, lui n'a qu'un public. Et cela pour insister sur le fait que le cirque contemporain est pluridisciplinaire et qu'on ne saurait le mettre dans une seule boîte. Néanmoins, si les artistes d'aujourd'hui rejettent le canon du cirque classique, cela ne veut pas dire qu'ils rejettent chacun des traits qui le composent.

Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.

3 - Approfondir le spectacle

« FRACTALE » ?

POÉSIE DES FRACTALES

Sans donner encore aux élèves d'indications sur la nature des fractales, leur demander d'organiser une « parade des fractales ».

Constituer des groupes de cinq élèves. Chaque groupe occupe un espace dans la classe ou mieux encore dans le gymnase de l'établissement. Donner à chaque groupe cinq noms de fractales puisés dans la liste ci-après. Pour chacun des noms, les élèves composent dans l'espace et à cinq une figure d'ensemble. Chaque composition a comme point de départ une même position dans l'espace que les élèves auront déterminée à l'avance. Les groupes passent devant la classe pour présenter leurs fractales en annonçant le nom de chaque figure. Chaque présentation suit ce déroulé : annonce du nom de la fractale – position de départ choisie par le groupe – composition de la fractale – maintien de la figure pendant 30 secondes.

Pour garder la mémoire de l'exercice, faire une photographie de chacune des figures obtenues, de manière à composer un album de fractales.

Liste possible de fractales

l'ensemble de Cantor / le tapis de Sierpinski / le triangle de Sierpinski / la courbe de Peano / le flocon de Koch / la courbe de Tagaki ou Blanc-Manger / l'île de Gosper / l'attracteur de Hénon / la frontière de la courbe Terdragon / la baderne d'Appolonius / le lapin de Douady / la courbe du dragon / l'arbre à trois branches / le dragon d'or / l'attracteur d'Ikeda / l'arbre des singes / l'attracteur étrange de Lorentz / les hypercubes de Cantor / l'octaèdre fractal / l'éponge de Menger / le Mandelbrot

L'enjeu de cet exercice est de faire pénétrer les élèves dans l'univers des fractales, en les confrontant d'emblée à leur matière poétique (les listes du théâtre de Novarina ne sont pas loin [on pourra se reporter à la vidéo suivante www.theatre-contemporain.net/video/Le-Vivier-des-noms-extraits-69e-Festival-d-Avignon]). Ils auront sans doute pris appui, pour composer leur fractale, sur les termes qui renvoient, dans leur nom même, à des éléments de notre réalité : « lapin », « arbre », « éponge », « triangle », etc. Chaque nom de fractale est une incitation à l'imagination : que peut bien être un « attracteur étrange » ou une « éponge de Menger » ?

Demander à chaque groupe de collecter sur Internet des images des fractales qui leur ont été attribuées. Si un album des fractales a été réalisé par chaque groupe, le compléter en mettant en regard la fractale imaginée et la fractale réelle.

La collection de fractales réalisée par chaque groupe permet elle aussi une entrée esthétique dans l'univers des fractales. Chaque image de fractale est en effet la modélisation d'un modèle mathématique, mais elle peut être appréciée aussi comme une petite oeuvre d'art en soi !

À partir de l'album, proposer une définition de ce qu'est une fractale. Chercher ensuite une définition mathématique du terme fractale. Lire la définition proposée par Fanny Soriano, la metteuse en scène du spectacle. La commenter en fonction des autres définitions trouvées.

« Fractale : figure dont le tout est semblable à l'une de ses parties. Forme composée de détails similaires à des échelles différentes que l'on ne peut pas toujours prévoir ou contrôler. »

La première partie de la définition proposée par Fanny Soriano reprend la définition mathématique. La seconde partie oriente, quant à elle, vers une lecture plus dynamique des fractales : la fractale est en effet une forme qui évolue et dont on ne peut pas prévoir le développement.

IL FAUT CULTIVER SA FRACTALE !

Afin d'explorer la capacité des fractales à générer des systèmes, rechercher avec les élèves des sites de générateurs de fractales.

Choisir un site adapté au niveau des élèves. Pour les plus jeunes, le CNRS propose un site très ludique, Les Sorciers de Salem, qui permet de faire pousser un arbre de Pythagore (http://sorciersdesalem.math.cnrs.fr/ArbrePythagore/arbre_pythagore.html) ou de cultiver des ifs (<http://sorciersdesalem.math.cnrs.fr/IFS/ifs.html>). Avec les plus âgés, plusieurs sites plus spécialisés sont exploitables, parmi lesquels celui proposé par le site Micmaths (<http://micmaths.com/applis/fractalealeatoire.html>). Mais on en trouvera facilement en entrant dans un moteur de recherche les termes « générateurs de fractales ».

Interroger les élèves : à quoi aboutissent les fractales développées ?

Les modélisations aboutissent à des formes que l'on retrouve dans la nature : fougère, côte et nervure, arbre, etc. comme le laissaient d'ailleurs entendre les noms choisis par les mathématiciens pour leur fractale. Les fractales sont des systèmes dynamiques : elles sont en effet par nature infinies. On peut pour le vérifier projeter aux élèves des vidéos qui zooment sur des systèmes de fractales (on les trouvera en entrant dans un moteur de recherche les mots clés : « zoom » et « fractale »). De nombreux philosophes se sont intéressés à ce pouvoir de génération des fractales. On en retrouve dans quasiment tous les systèmes naturels : géologique, végétal, minéral, etc.



NATURELLEMENT FRACTALE

Chercher dans la nature des éléments qui sont construits sur le modèle des fractales : réunir des photographies ou même apporter les objets en question quand cela est possible. Compléter l'album des fractales qui a déjà été constitué.

On trouve dans la nature de nombreux éléments qui reposent sur des modèles proches des fractales : les flocons de neige, les nuages, les montagnes, les fleuves, le chou romanesco, les brocolis, les coraux, les éponges de mer, les vaisseaux sanguins, une feuille de fougère, le système racinaire d'un arbre, etc. Cette liste peut être complétée à l'aide de la page "La nature fractale de notre monde" (<https://complexe.jimdo.com/les-fractales/ou-les-retrouve-t-on/la-nature-fractale-de-l-univers/>). Les fractales sont en effet un principe générateur : la nature ne cesse de créer et d'engendrer de la matière par des fractales !

Afin d'explorer cette dimension des fractales, on peut faire découvrir aux élèves des logiciels qui permettent de générer des paysages grâce à elles. Par exemple le logiciel Terragen (<https://planetside.co.uk/>) qui permet de créer des mondes virtuels.

Les élèves se rendent compte que les fractales sont aussi utilisées dans le monde des jeux vidéo et dans la production cinématographique (les décors de nombreux films de science-fiction sont générés par ce type de modèles). Ils comprennent que les fractales sont à la source de l'organisation de la matière et ordonnent de nombreux systèmes.

Pour clore ce premier temps du parcours, lire l'extrait suivant du dossier artistique du spectacle. Commenter ensemble les propos de la metteuse en scène : quels liens peut-il y avoir entre les fractales et le changement ?

« Les structures fractales se retrouvent dans de multiples domaines : nature, sciences humaines, art, astronomie, à l'image d'une branche de fougère, d'un chou romanesco... Elles nous aident à mieux comprendre les changements du monde et de nous-mêmes »

Proposer une photographie du spectacle. Quel lien peut-il y avoir entre cette photographie et les dispositifs sur lesquels les élèves viennent de travailler ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Explorer l'utilisation des fractales par des artistes. Demander aux élèves de faire une recherche au CDI sur ce que l'on appelle l'art fractal (dans les arts plastiques, mais aussi en musique).





Suggestions pour parler du spectacle

1- Se remémorer le spectacle

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le chapiteau ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?

Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique. ? C'est quoi la valeur esthétique ?

Dîtes si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- Retour sur le spectacle

ORDRE ET CHAOS

Dans le dossier artistique (http://docs.wixstatic.com/ugd/dc5eb9_133bc824d5774a879b297100b34daa60.pdf) du spectacle, Fanny Soriano revient sur l'origine de son travail :

« *Quand j'écoute les gens parler, les actualités du monde, j'entends beaucoup : "C'est la fin !"* »

Fin d'un système économique, fin d'un équilibre écologique, fin du monde même. Plus toutes nos petites fins personnelles, fin d'une vie, fin d'une histoire d'amour, fin d'un travail...

La fin est comme un trou noir, vide, froide, elle nous fait peur et nous paralyse, nous détourne de la vie. Mais n'y a-t-il pas une autre façon de l'appréhender ? Existe-t-elle vraiment ? »

MUTADIS MUTANDIS

Afin de les faire réfléchir sur les changements et les transformations qui sont à l'oeuvre autour de nous et qui nous affectent en permanence, proposer aux élèves de mener ce premier exercice : observer un espace de leur choix pendant une semaine.

Ils doivent d'abord choisir un endroit (chez eux, dans la cour de l'établissement, dans la salle de classe, dans la nature) et déterminer dans cet espace une portion d'un mètre sur un : ce mètre carré est la surface qu'il leur faut observer. À la fréquence qu'ils déterminent au préalable, ils dressent l'inventaire de toutes les modifications qui affectent cet espace pour en rendre compte. Ils communiquent ensuite le résultat de leurs observations à l'ensemble de la classe sous la forme de leur choix : photographies, dessins, croquis, films ou textes.

Cet exercice permet d'amener les élèves à être attentifs à la manière dont les choses autour de nous ne cessent de se modifier. On peut à partir des propositions commencer à s'interroger sur le dynamisme des systèmes observés : quels changements, transformations ? Qui ou qu'est-ce qui opère ces changements ? Viennent-ils déranger l'espace observé ? Les élèves ont-ils noté des disparitions ? Ou bien ont-ils au contraire observé des apparitions, des générations ? De quel ordre ? On peut s'intéresser aussi aux rythmes de ces transformations : s'inscrivent-elles toutes dans la même temporalité ?

Lire le constat de Fanny Soriano : « Le mouvement des planètes, les plantes, les catastrophes changent le paysage cycliquement ou brutalement. » Demander de créer un petit paysage à partir de matériaux collectés dans la nature. Le transformer « cycliquement » ou « brutalement ». En filmer à l'aide d'un smartphone les transformations.



« LE CHAOS EST REMPLI D'ESPOIR »

« Faire l'expérience du changement entraîne, à l'intérieur de nous, mouvements et émotions paradoxales : peur, angoisse, haine mais aussi créativité, joie, surprise », déclare Fanny Soriano dans le dossier artistique.

Demander aux élèves d'écrire un court texte à propos d'une transformation, d'un changement avec pour contrainte d'organiser leur écrit autour de deux émotions contradictoires engendrées par la transformation. Lire les différentes propositions collectivement.

Compléter ce travail par le visionnage de l'oeuvre de Sam Taylor-Wood *Still Life* (2001) : samtaylorjohnson.com/moving-image/art/still-life-2001. **Associer cinq mots clés à la vidéo.**

Le travail de Sam Taylor-Wood permet de réfléchir autour des questions de la destruction et de la mort. La pourriture des fruits est l'indice de leur dégradation. Pourtant le tableau figé du début de la vidéo, qui pouvait évoquer une nature morte de la peinture hollandaise, s'anime paradoxalement et prend vie quand il commence à pourrir. Il y a dans toute destruction d'un monde la création d'un nouvel ordre.

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », a dit Lavoisier, paraphrasant en cela la formule d'Anaxagore : « Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau. » Demander aux élèves de prendre au mot Anaxagore et de chercher des exemples de systèmes combinatoires.

Demander aux élèves de reproduire quelque chose qui ressemblerait à ce point de départ. En restant en ligne, ils devront imaginer de nouvelles combinaisons possibles.

On peut aussi leur proposer de découper les silhouettes sur la photographie et de proposer de nouveaux emboîtements possibles entre les corps des comédiens.

MATIÈRES

Il s'agit ici d'entrer dans le processus de création du spectacle, en découvrant l'univers de Fanny Soriano et dans le rapport très singulier qu'elle établit entre des corps et des matières.

Demander aux élèves d'arriver en classe avec la photographie d'un paysage qui leur plaît. Ce peut être une photographie qu'ils auront prise ou trouvée. L'essentiel est qu'elle représente un espace naturel. Leur demander d'apporter aussi un matériau que l'on retrouve sur cette photographie : des feuilles, des branches de la terre, des végétaux, etc. s'il s'agit d'une forêt par exemple.

À tour de rôle, les élèves passent sur le plateau et expliquent le choix de leur matière. Pourquoi l'ont-ils choisie ? Qu'aiment-ils en elle ? Que dit-elle du paysage dont elle est extraite ? Ils la décrivent pour les autres : ses qualités, son toucher, son odeur, son histoire, etc.

On peut aussi imaginer d'associer les élèves par groupe de deux : les yeux bandés, chacun fait découvrir à l'autre l'objet qu'il a apporté. Le découvreur doit le décrire, en se basant sur tous ses sens (odorat, toucher, ouïe, etc.).

Imaginer ensuite un espace scénographique autour de cette matière. Comment un comédien pourrait-il interagir avec elle ? Proposer dix verbes d'action qui pourraient servir d'impulsion pour ces interactions entre le corps d'un acteur/danseur/circassien et la matière choisie.

Les élèves peuvent accompagner leurs propositions de croquis ou de schémas.

Comment pourrait-on laisser son empreinte dans la matière choisie ? La transformer pour laisser une trace de son passage.

Pour aller plus loin

Compléter ce travail en explorant l'univers du créateur et performeur Josef Nadj. Son spectacle *Paso Doble*, créé avec le plasticien Miquel Barcelo, se déroulait autour d'un mur d'argile auquel le danseur et le plasticien se confrontaient (josefnadj.com/paso-doble).

PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PôleJeunePublic vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.

Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter :

Julia Lecoubet de Boisgelin

au 04 94 98 12 10

Ou par mail :

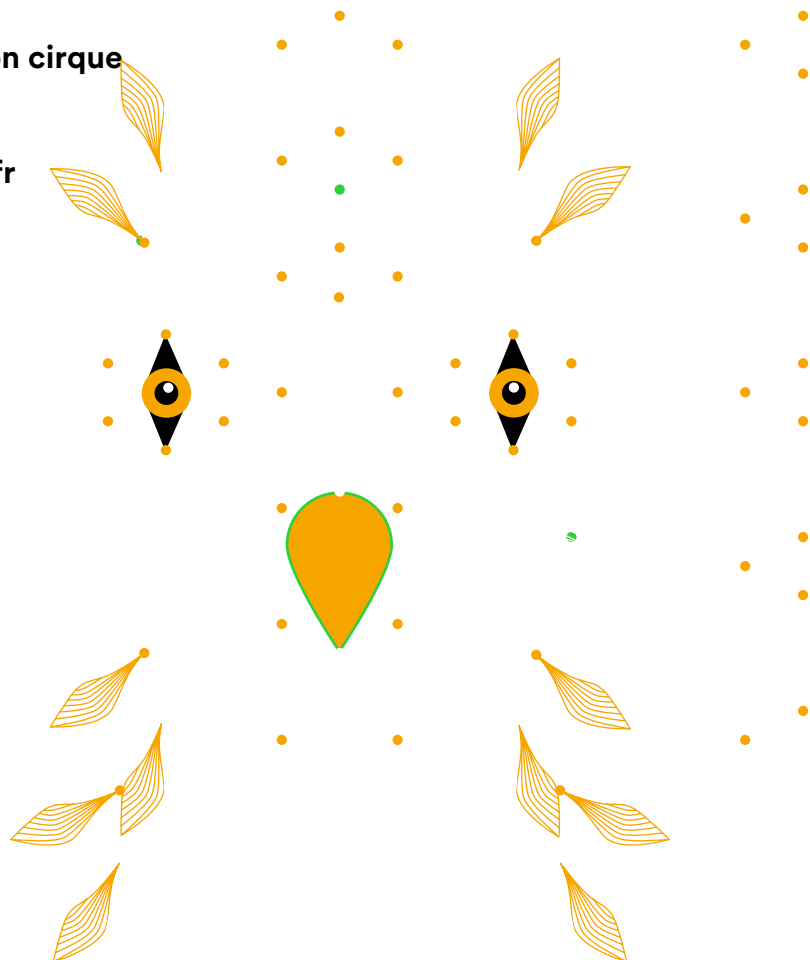
julia@polejeunepublic.com

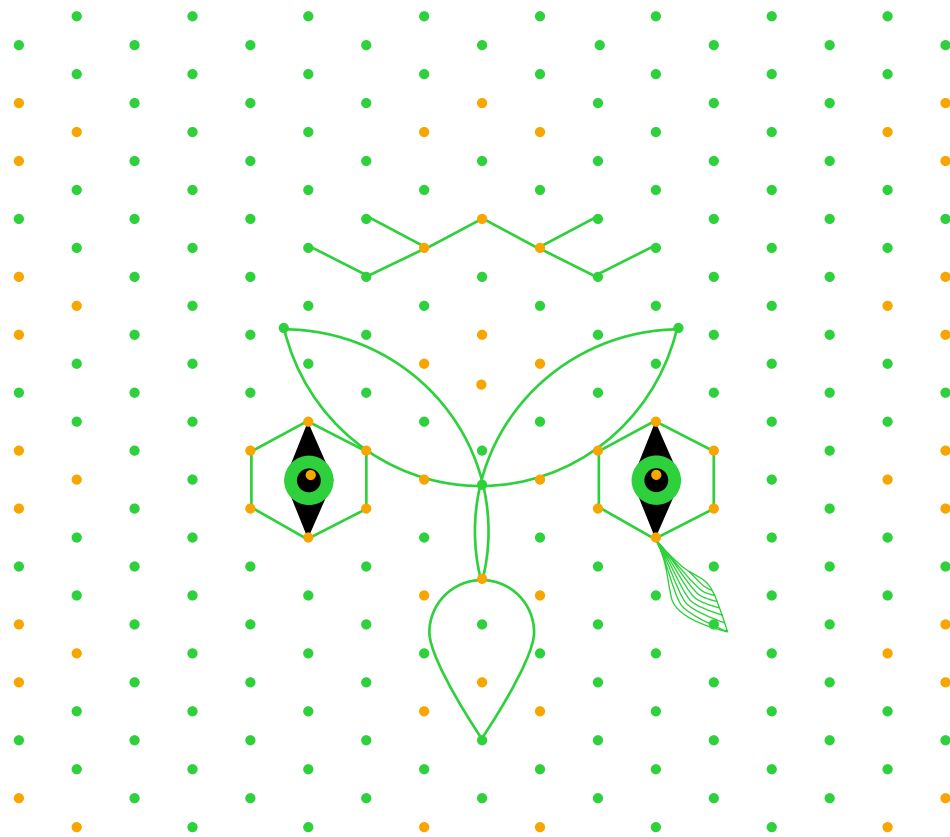
Ou notre chargée de mission cirque

de l'Éducation nationale

Patricia Gleizes

patricia.gleizes@wanadoo.fr





PÔLEJEUNEPUBLIC

Tél. 04 94 98 12 10 – Fax 04 94 90 90 62

60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux

www.polejeunepublic.com – info@polejeunepublic.com

Facebook : PôleJeunePublic – Twitter : @infoPJP – Instagram : polejeunepublic



